Interview

Cecile Rata - Directrice de production d'Africa Fête

Cécile Rata a travaillé avec Mamadou Konté depuis 2001. Elle a créé la structure Cola Production - antenne du label Africa Fête installée à Marseille est á lancé la première édition du festival Africa Fête à Marseille en juin 2005. Elle est aujourd'hui directrice de production d'Africa Fête, administratrice du BEMA Bureau Export de la Musique Africaine (Sénégal)

More info :https://sn.linkedin.com/in/cecile-rata-00993649

WM Oasis - Comment vous êtes vous retrouvé engagée dans Africa fête?

Cécile R - J'ai rencontré Mamadou Konté en 2000 en France (à l'occasion de Lille 2000), j'avais la possibilité de partir faire un stage à Dakar, je suis restée 8 mois au bureau d'Africa Fête, et à mon retour en France, Mamadou m'a proposé de monter une antenne d'Africa Fête en France, car les anciens bureaux situés à Paris avaient fermés. On s'est mis d'accord pour ouvrir le bureau à Marseille, et c'est comme ça que j'ai créé l'association Cola Production, qui est toujours basée aujourd'hui à Marseille, à la Friche la Belle de Mai. Au décès de Mamadou en 2007, je suis partie m'installer à Dakar.

WM Oasis - Comment vous êtes vous retrouvé engagée dans Africa fête?

Cécile R - J'ai rencontré Mamadou Konté en 2000 en France (à l'occasion de Lille 2000), j'avais la possibilité de partir faire un stage à Dakar, je suis restée 8 mois au bureau d'Africa Fête, et à mon retour en France, Mamadou m'a proposé de monter une antenne d'Africa Fête en France, car les anciens bureaux situés à Paris avaient fermés. On s'est mis d'accord pour ouvrir le bureau à Marseille, et c'est comme ça que j'ai créé l'association Cola Production, qui est toujours basée aujourd'hui à Marseille, à la Friche la Belle de Mai. Au décès de Mamadou en 2007, je suis partie m'installer à Dakar.

WM Oasis - Est ce que Gilles de Staal, le compagnon de lutte ouvrière de Mamadou Konté dans les années 70 fut aussi mêlée à la création du festival?

Cécile R - Bien évidemment, Gilles de Staal ou "Harpo" a été à l'initiative d'Africa Fête avec Mamadou (camarade Matthieu!), à l'époque où ils militaient ensemble au sein du mouvement Révo Afrique, un mouvement né dans les lutes de foyers. En 1977, date de la première manifestation musicale, qui va donner le jour à Africa Fête, l'objectif premier était de récolter des fonds pour financer des projets en Afrique. En 1978, Africa Fête né à la Mutualité à Paris. Gilles de Staal a écrit un livre "Mamadou m'a dit" publié chez Syllepse, qui relate toute cette période 67/80.

WM Oasis - Peux t´on dire que le festival de Africa fête fut le propulseur de la musique du monde en réunissant et présentant durant les années 80 des artistes Africains à la scène international?

Cécile R - Oui, on peut vraiment le dire car la plupart des artistes africains aujourd'hui reconnus ont joué à Africa Fête, et parfois pour la première fois à Paris, comme par exemple Youssou Ndour. Africa Fête représentait dans les années 80 le grand rendez-vous de la musique africaine à Paris, il a accueilli Manu Dibango (qui était déjà sur Paris,), Salif Keita (que Mamadou Konté a managé pendant près de 15 ans), Ismaël Lo, Baba Maal, Touré Kunda, Mory Kanté, Angélique Kidjo, etc… (même Kassav)

WM Oasis - En dehors du festival Africa fête qui a permit la révélation des artistes Africains aux producteurs Français, Anglais et Américains, quels sont d´après vous les autres artistes, producteurs qui ont aidé à l´épanouissement de la musique Africaine l´échelle international?

Cécile R - Côté production, je pense à Ibrahima Sylla (Syllart production), d'origine guinéenne et sénégalaise, installé à Paris, qui produira Orchestra Baobab, Youssou Ndour, Salif Keita, Oumou Sangaré, et lancera Africando… Gilbert Castro (Mélodie Productions) qui va distribuer la plupart des artistes africains à Paris (Toure Kunda, Césaria Evora, Johnny Cleg…). Christian Mousset à travers son festival Musiques Métisses d'Angoulême, qui avec Africa Fête est un des plus anciens festivals de "world music" et qui a aussi programmé tous les grands noms de la musique africaine, avec un penchant pour l'Afrique du Sud et l'Océan Indien. Plus tard, José Da Silva, producteur et manager de Cesaria Evora, qui s'est spécialisé dans la musique lusophone puis africaine en général, en montant un bureau à Paris (Lusafrica) et à Praia (Harmonia).

Côté artiste, je pense à Manu Dibango, qui est un doyen et qui était un des premiers à être arrivé à Paris. Manu Dibango va participer à de nombreux Africa Fête et sera un ami de Mamadou (Mamadou lui donnera le nom de son deuxième fils). Francis Bebey, Pierre Akendengué…

Il y a Chris Blackwell (Island Records), qui à travers Mango Records, a fait découvrir Salif Keita, Baba Maal, Angelique Kidjo, et qui va collaborer avec Mamadou Konté pour les tournées Africa Fête aux USA.

WM Oasis - Africa fête est le fruit d´un mouvement de solidarité initié par Mamadou Konté qui était à la tête du mouvement Révolution Afrique pour faire sortir les travailleurs immigrés Africains des ghettos et sensibiliser l'opinion publique sur leurs conditions de vie. Quels sont les artistes français outre Nougaro qui ont donné leur solidarité au meeting de la mutualité?

Cécile R -Je pense qu'il y a eu François Béranger (le chanteur de "Mamadou m'a dit"), Marcel Amont (qui était très connu à cette époque) et plus tard Bernard Lavilliers, certainement d'autres.

WM Oasis - Au cotés de Africa fête, il y´avait aussi Francis Kertekian de Yaba production qui a produit aussi certains artistes africains à la même période. Quel a été le rôle de Yaba

production dans l´essor de la musique Africaine? Je ne connais pas trop l'histoire de Yaba production, à part que Francis Kertekian a managé et produit Fela.

WM Oasis - Est ce les facteurs politiques ou économiques qui ont poussé les artistes Africains à l´exile Européen dans les années 70-80 ou bien juste une émigration de carrière?

Cécile R - Les artistes comme tous les immigrés venaient en Europe pour trouver de l'argent. Il s'avère que les années 70 et surtout 80 vont connaître l'avènement de la world music, dont Paris devient la capitale, et qui vont donner un essor considérable aux artistes africains installés en Europe. Mamadou Konté n'était pas venu en France pour la musique mais bien pour travailler, afin d'envoyer de l'argent à sa famille restée au village. Une opportunité va s'offrir aux artistes africains de "vivre" de leur musique en Europe, les Français découvrent et apprécient.

WM Oasis - Après Tam Tam de Manu Dibango, il n'y a pas eu beaucoup de concerts de solidarité malgré que les conflits et la pauvreté ont énormément augmenté, quels sont selon vous les raisons de l´absence de cette solidarité et du désintéressement des artistes Africains?

Cécile R - Sur l'idée des Tamtams pour l'Ethiopie, Mamadou a produit avec le PNUD en 2005 "Nous sommes les Tamtams", une compilation réunissant une vingtaine d'artistes africains, dont un titre phare, enregistré entre Dakar et Paris. Il y a d'autres projets qui sortent régulièrement, dernièrement pour Ebola par exemple. Le vrai problème ce n'est pas le désengagement des artistes mais plutôt la production, les moyens qu'il faut pour une bonne médiatisation.

WM Oasis - Les Anglais ont choisi durant une réunion á Londres en 1987 le nom world music, pour désigner les musiques du monde. Cette appellation a suscité pas mal de débats et de controverses et n´a pas été du gout des Africains comme Meriem Makeba, Angélique Kidjo et des même des grands artistes comme David Byrne ou Mickey qui l´ont critiqué tout et fort., Que pensent les artistes Africains avec que tu as travaillé durant des années de cette appellation ?

Cécile R - Effectivement, le terme est critiqué parce que c'est un "fourre tout". Par exemple, quand on travaillait avec les rappeurs Positive Black Soul ou Pee Froiss, l'objectif était de ne pas avoir leur cd dans le rayon "world" de la fnac, mais dans le rayon "rap", sauf que comme c'était du rap africain, ça sonnait exotique et souvent les cd atterrissaient au rayon "world", mélanges avec la musique traditionnelle africaine, mais également toute la musique du monde.

Aujourd'hui, il y a des événements comme le Womex (qui veut dire au départ World Music Expo) qui regroupe la plupart des professionnels de la world music. On se rend compte que la musique africaine occupe une grande place, même si les Africains sont sous représentés, les artistes africains étant managés par des Occidentaux.